

mixte de médecine et de pharmacie de Lyon est constitué comme il suit :

10 *Vingt-cinq chaires.*

Anatomie	1
Physiologie	1
Anatomie générale et histologie	1
Anatomie pathologique	1
Médecine expérimentale et comparée	1
Chimie médicale et pharmaceutique	1
Physique médicale	1
Histoire naturelle	1
Pharmacie	1
Pathologie interne	1
Pathologie externe	1
Pathologie et thérapeutique générales	1
Hygiène	1
Thérapeutique	1
Matière médicale	1
Médecine légale et toxicologie	1
Médecine opératoire	1
Clinique médicale	2
— chirurgicale	2
— obstétricale	1

Clinique ophthalmologique	1
— des maladies cutanées et syphilitiques	1
— des maladies mentales	1
20 <i>Deux cours cliniques complémentaires.</i>	
Maladies des femmes	1
Maladies des enfants	1

• Art. 2. Le nombre des agrégés attachés à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lyon est fixé à vingt-deux.

• Outre les chaires magistrales et les cliniques complémentaires mentionnées à l'article 1er, il peut être institué des cours annexes ou des conférences. Ces enseignements seront confiés soit à des agrégés, soit à des docteurs.

• Art. 3. Le chiffre des traitements des professeurs et agrégés et le chiffre des allocations spéciales qui seront attribuées à ces fonctionnaires en leur qualité de directeurs ou de chefs de laboratoire seront déterminés par le ministre dans les limites prévues par les conventions passées entre le minis-

tre de l'instruction publique et la ville de Lyon.

• Le ministre de l'instruction publique fixera, dans ces limites et suivant les besoins du service, le nombre et le traitement des agents auxiliaires de l'enseignement ou de l'ordre administratif.

• Art. 4. Les dispositions financières édictées aux articles 2, 3, 4 et 5 du décret du 29 octobre 1875, concernant la Faculté de droit de Lyon, seront appliquées à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie.

Dispositions transitoires.

• Art. 5. Les professeurs et agrégés n'entreront en possession de leur traitement et notamment de l'indemnité attachée à la fonction de directeur ou de chef de laboratoire qu'après installation complète de ces services.

• Art. 6. Les ministres des finances et de l'instruction publique sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

• LYONNET (Jean-Paul-François-Marie), prélat français. — Il est mort à Albi en 1875.

• LYONS-LA-FORÊT, bourg de France (Eure), ch.-l. de cant., arrond. et à 22 kilom. N.-E. des Andelys, sur la Lieure; pop. aggl., 703 hab. — pop. tot., 1,323 hab.

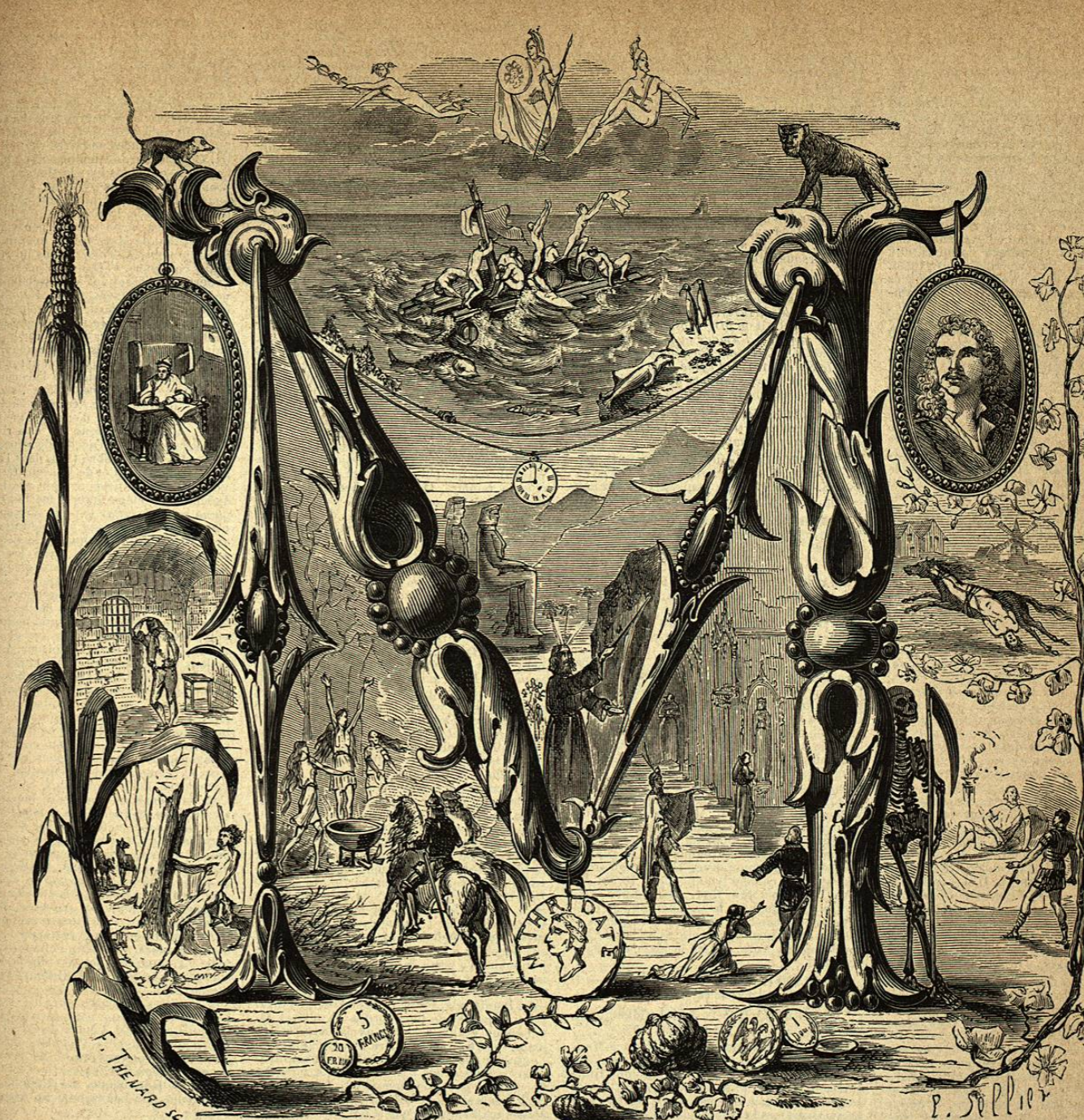
• LYPÉMANIAQUE adj. et s. (li-pé-ma-ni-ka — rad. *lypémante*). Pathol. Qui est atteint de lypémanie; qui se rapporte à cette maladie.

• LYRE s. f. — Ustensile en forme de lyre où l'on suspend divers objets.

• LYRICOMIQUE adj. (li-ri-co-mi-ke — de *lyrique*, et de *comique*). Qui présente au même temps le caractère lyrique et le caractère comique.

• LYS (SAINT-), bourg de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant., arrond. et à 16 kilom. N.-O. de Muret, sur la rive gauche du Galape; pop. aggl., 769 hab. — pop. tot., 1,443 hab.

• LYS-LEZ-LANNOY, bourg de France (Nord), cant. de Lannoy, arrond. et à 13 kilom. de Lille; pop. aggl., 453 hab. — pop. tot., 3,027 hab.



MACADAMISATION s. f. (ma-ka-da-mi-za-si-on — rad. *macadamiser*). Action de macadamiser une rue, un chemin public.

• MACAIRE (SAINT-), bourg de France (Gironde), ch.-l. de cant., arrond. et à 15 kilom. O. de La Réole, sur la rive droite de la Garonne; pop. aggl., 2,174 hab. — pop. tot., 2,322 hab.

• MACAIRE (SAINT-), bourg de France (Maine-et-Loire), cant. de Montfaucon, arrond. et à 12 kilom. de Cholet; pop. aggl., 1,291 hab. — pop. tot., 2,191 hab.

• MACARAQUEAU s. m. (ma-ka-ra-ko). Bot. Arbre des îles Malouines, dont les larges feuilles sont employées pour écrire par les indigènes.

• MACARITE s. (ma-ka-ri-te — du gr. *makaros*, heureux). Personne qui, sans être canonisée, est placée au nombre des habitants du ciel.

• MACCHABÉEN, ENNE adj. (ma-ka-bé-ain, è-ne — rad. *Macchabée*). Qui tient des Macchabées; qui se rapporte aux Macchabées : Les Hérodote ont réalisé une sorte de restauration après les princes MACCHABÉENS.

• MACCHI (Mauro), publiciste italien. — Parmi ses derniers ouvrages, nous citons : les *Armes et les idées* (1857, in-8°); la *Révolution* (1866, in-8°); *Mazze et remèdes* (1869, in-8°); les *Français* (1870, in-8°); les *Doctrines d'Allemagne* (1871, in-8°); *Le livre pour le peuple* (1874, in-8°); *Almanach historiques* (1868-1876), etc.

• MAC-CLELLAN (George-Brinton), gé-

ral américain. — De retour aux États-Unis en 1858, il redevint ingénieur et fut appelé à diriger d'importants travaux, notamment la construction de la batterie d'Hoboken, devant New-York, celle du viaduc de Pough-keepsie, sur l'Hudson, etc. Le général Mac-Clellan accepta ensuite les fonctions de sur-intendant des docks et jetées de New-York, qu'il conserva jusqu'en 1872. Outre des articles sur des questions militaires publiés dans le *Harpers Magazine*, on lui doit un grand nombre de rapports importants, particulièrement sur les travaux préparatoires du chemin de fer du Pacifique (1854), sur les *Armées européennes* (1861), sur l'organisation et les opérations militaires de l'armée du Potomac (1864), etc.

• MAC-CLOSKEY (John), cardinal américain, né à Brooklyn en 1810, il commença ses études à New-York, étudia la théologie au séminaire d'Emmettsburg, dans le Maryland, et fut ordonné prêtre à New-York en 1834. En 1836, il partit pour l'Europe et alla compléter ses études au Collège romain. Il y passa deux ans, puis retourna en Amérique, où il exerça, à New-York, le ministère paroissial et les fonctions de président du collège de Fordham. Il fut sacré évêque en 1844 et devint le coadjuteur de l'évêque de New-York, puis évêque d'Albany (1847), diocèse nouvellement créé. Il fonda, dans ce diocèse un grand nombre d'établissements ecclésiastiques et fit construire plusieurs édifices religieux, notamment la cathédrale d'Albany. Enfin, en 1864, il devint archevêque de New-York, après la mort de John Hughes, qui

était devenu premier archevêque de cette ville, et dont il avait été le coadjuteur. Parmi les innombrables établissements dont il a doté le diocèse, on cite : un hôpital général pour les Allemands, deux asiles pour les vieillards, l'un pour les hommes, l'autre pour les femmes; un asile pour les enfants trouvés, une institution pour les sourdes-muettes, un séminaire provincial, une cathédrale et une multitude d'églises pour les diverses paroisses du diocèse. Il a, en outre, introduit un grand nombre d'ordres religieux et de congrégations, notamment : les dominicains, les franciscains, les sœurs du tiers ordre de Saint-François, les petites sœurs des pauvres, etc. On voit que l'archevêque de New-York se souvient de Rome, où il a vu, pendant deux ans, fourmiller tous les ordres religieux imaginables.

• MAC-CULLOCH (Horatio), peintre écossais. — Il est mort en 1867.

• MAC-DONALD, homme politique anglais, né en Écosse en 1827. Des l'âge de huit ans, il fut employé dans les mines à pousser, de deux heures du matin à huit heures du soir, les waggonnets pleins de charbon; or, des vingt enfants employés avec lui à cette triste besogne, il a seul survécu ! Il fut ensuite employé, avec son frère, dans une autre exploitation, où ils étaient une trentaine de petits garçons et autant de petites filles; lui seul et son frère sortirent vivants de la mine ! Mac-Donald était aussi robuste qu'intelligent. A l'âge de dix-huit ans, il prit à l'entreprise le percement d'une mine à travers des rocs presque inattaquables et au milieu d'eaux souterrai-

nes qui suintaient de toutes parts et s'élevaient souvent sur le sol à une assez grande hauteur. Ce travail pénible ne suffisait pour abattre ni ses forces ni son courage, et il avait assez d'énergie pour fréquenter, après des journées si bien remplies, les écoles du soir. Quand il eut amassé un peu d'argent, il renonça complètement au travail d'hiver et se mit, durant cette saison, à suivre les cours de l'université de Glasgow. Il apprit ainsi le latin, le grec et les mathématiques. Cette effrayante énergie de volonté l'ayant fait choisir pour secrétaire d'une grande association d'ouvriers, il put enfin renoncer au travail manuel. Il est devenu depuis président de la Société écossaise des mineurs, puis de celle de l'Association nationale des mineurs, et il a exercé une immense influence dans toutes les questions que les *trade unions* ont pour but de prévoir ou de résoudre. Les services rendus aux associations ouvrières l'ont fait choisir, en 1874, pour représenter les électeurs de Leeds à la Chambre des communes.

• MAC-DOWELL (Patrick), sculpteur anglais. — Il est mort à Londres en 1870.

• MACÉ (Antonin-Pierre-Laurent), historien français. — Il est, depuis la fin de 1874, doyen de la Faculté des lettres de Grenoble. M. Macé fait partie de l'Académie delphinale, de la Société d'histoire de France, et il est correspondant du ministère pour les travaux historiques. Outre les ouvrages que nous avons cités, on lui doit : *Éléments d'histoire universelle* (1850, in-12); *Manuel chronologique de l'histoire de France* (1850, in-12); *Notes inédites de Villars sur quelques bata-*

